

Rapport de la responsable du bureau de consultation

L'année 2011 fut une année de travail intensif, passionnante, mais aussi couronnée de succès. Une année où nous avons pu présenter de nouvelles perspectives à de nombreux clients et leur apporter l'aide nécessaire afin qu'ils puissent défendre leurs droits. Mais ce fut aussi une année au cours de laquelle nous avons été confrontés à des dossiers très difficiles et complexes. Nous constatons que l'endettement des ménages est en hausse dans notre bureau de consultation.

Les familles monoparentales, les familles avec 3 enfants et plus, les personnes issues de la migration et les personnes avec une formation professionnelle défailante ou sans qualification professionnelle sont particulièrement touchées.

Les jeunes adultes ont principalement des dettes de leasing, les familles des dettes d'impôts.

Les raisons de l'endettement sont : le chômage, le divorce, ne plus maîtriser la situation, des problèmes familiaux, avoir trop acheté, un échec en tant qu'indépendant, le manque d'expérience avec les banques, un revenu régulier mais modeste, une diminution du revenu, des cautionnements, des raisons psychiques, la maladie.

Nous observons qu'il y a de plus en plus d'endettement où il n'est pas possible de réaliser un assainissement des dettes, car il n'existe aucun potentiel d'assainissement. Nous devons d'une part faire comprendre à ces clients qu'ils doivent apprendre à vivre avec ces dettes et, d'autre part, faire le nécessaire, respectivement les encourager à ne pas générer de nouvelles dettes.

Il est par ailleurs très préoccupant de voir combien de personnes rêvent de posséder leur propre chez-soi et avec quelle facilité les banques exaucent ce rêve. On se laisse éblouir par les intérêts hypothécaires très bas et vu que l'apport de ses propres liquidités est insuffisant, on se procure les fonds propres de sa caisse de pension. Le fait qu'il puisse y avoir une éventuelle hausse des intérêts hypothécaires n'entre pas en ligne de compte, tout comme les calculs d'épargne permettant de combler les lacunes occasionnées en matière de prévoyance vieillesse.

Des voix s'élèvent du côté politique pour que les dettes ne soient plus perçues comme étant une affaire privée, mais comme étant un problème sociopolitique dont il faut se préoccuper. Il reste à espérer que cette problématique obtiendra une majorité politique.

Nous sommes tous appelés à faire des efforts, conjointement avec d'autres services et avec la politique, et à miser sur la prévention.

Pour conclure, je remercie le comité pour la confiance et j'adresse un merci tout particulier à ma collaboratrice Eva Gantenbein pour l'excellente collaboration, sa participation active et son soutien.

Ingrid Hofstetter
Responsable